

[Lire l'extrait de l'évangile ici](#)



Frères et soeurs, elle est belle cette image bucolique et romantique des jolis petits moutons frisés en train de gambader dans une herbe bien verte, sous l'œil vigilant du berger au sourire rassurant. C'est beau, mais pardonnez moi, ce genre de tableau ne m'a jamais convaincu, car ça n'existe pas dans la réalité. Même si nous croyons que Jésus veille sur nous à chaque instant, comme un bon berger, la vraie vie c'est plutôt une arène où de multiples combats font rage, et où nous sommes engagés de grès ou de force. Notre vie est plus rude que celle des jolis petits moutons. Du reste, Notre Seigneur lui-même a fait l'expérience d'une vie qui fut loin d'être une partie de plaisir et qui s'est conclue par le calvaire à 33 ans ! Alors que faut-il comprendre de cette image du berger et des brebis ? Pour moi elle montre que nous sommes fragiles et que nous ne pouvons pas avancer tout seuls. Nous sommes sans cesse influencés, c'est ainsi ! Qui sont les bergers de nos vies ? D'abord, notre berger c'est soi-même, c'est-à-dire notre éducation, nos goûts, nos instincts, notre cœur

et notre raison. Tout cela nous détermine à faire nos propres choix.

Ensuite, nos bergers c'est le monde, c'est-à-dire nos proches, les autres, la société, les dirigeants,... Nul ne peut nier que nous sommes tous influencés par le monde qui nous entoure, sa culture, qui oriente les choix que nous avons à faire.

Enfin, notre berger c'est Dieu, c'est-à-dire Jésus Christ, les sacrements, la parole de Dieu, l'Eglise. Dieu n'est pas seulement la lumière de l'au-delà, il est aussi la lumière qui éclaire notre vie ici-bas, dans tous ses aspects. C'est ce que l'évangile met en évidence aujourd'hui. Dire que Jésus Christ est berger ce n'est pas seulement dire qu'il serait un maître, un guide, un conseiller, un conférencier. L'expression « Je suis », renvoie d'ailleurs au nom de Dieu révélé à Moïse : « Je suis celui qui est ». Jésus dit : « Je suis » pour dire qu'il est Dieu, et qu'il est donc le seul à pouvoir nous guider parfaitement.

Pour moi, rien n'est plus faux que le vieux slogan anarchiste : « ni Dieu ni maître ». Nous avons toujours des dieux et des maîtres, qu'on le veuille ou non, ce qu'il faut c'est bien les choisir ! En effet, la liberté ne consiste pas à ne dépendre de rien ni de personne, mais à choisir de qui et de quoi nous voulons dépendre ! Voilà pourquoi la figure de JC ne quitte jamais nos yeux. En contemplant sa perfection dans tous les domaines, nous avons le message à écouter et surtout le modèle à imiter. Car il ne s'agit pas seulement de suivre « bêtement » le berger, mais de l'imiter. On aime tout de lui, on l'admire et on l'adore ! Du reste, un Dieu qu'on ne peut pas admirer, qu'on ne peut pas aimer, et qui aurait des défauts dans la cuirasse, alors on ne doit pas se soumettre à lui, c'est un faussaire, une idole inventée par le diable !

Mais il y a autre chose. Jésus dit à ses apôtres : « Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie ». Autrement dit si nous sommes des brebis, le Seigneur nous fait aussi devenir des bergers ! A ce sujet j'aimerais dire un mot sur ceux qu'on nomme aujourd'hui les « influenceurs » (un mot qui a récemment fait son apparition dans le dictionnaire). Beaucoup connaissent le fr Paul-Adrien, un dominicain qui dépasse les murs de son église puisqu'il comptabilise plus de 20.000 abonnés sur Instagram, 37.000 sur TikTok et 95.000 sur Youtube. Mgr Ruiz, le secrétaire pour la

communication, à Rome s'est adressé à eux : "Je salue la créativité et l'esprit missionnaire de certains youtubeurs. Les réseaux sociaux, sont des lieux missionnaires car vous êtes aux périphéries. Les questions que vous posent les internautes montrent une grande curiosité à l'égard du catholicisme, et nombreux sont ceux qui expriment une véritable quête spirituelle. Soyez attentifs, quelque chose de neuf se passe." Témoigner de JC ce n'est pas manipuler quiconque, mais faire signe, accrocher l'attention, faire réfléchir, et surtout apporter des réponses. C'est d'ailleurs ce que nous avons tous à faire, même en dehors d'internet ! En nous livrant nous-même au bon berger, offrons-lui nos forces pour être ses relais partout dans le monde.